



Le mardi 15 février 2022, le Campus Cyber a officiellement ouvert ses portes au cœur de la Défense, à Puteaux, dans le quartier Bellini. Ce projet, initié par Emmanuel Macron à la suite des attaques informatiques de l'hôpital de Villefranche-sur-Saône en février 2019, a pour ambition de « *renforcer les liens et les synergies entre les acteurs de la cybersécurité afin de la structurer à travers la création d'un Campus Cyber* ».

Véritable « lieu totem » de la cyberdéfense française, le Campus Cyber répond à un besoin de développer l'écosystème de la cybersécurité française et fait le pari de la création d'un véritable incubateur cyber.

1. Le Campus Cyber, une solution aux lacunes françaises en matière d'écosystème de cyberdéfense

Comme l'exprimait Michel Van Den Berghe, ancien directeur d'Orange Cyberdéfense et actuel président du Campus cyber, dans la préface du rapport remis au premier ministre sur la création du Campus Cyber en 2019, la France avait le besoin de se doter d'un écosystème de cyberdéfense. En effet, la menace cyber ne cesse de croître et ne peut être ignorée ni par les acteurs publics, ni par les acteurs privés. L'Agence nationale de sécurité des systèmes d'information (ANSSI) a par exemple recensé plus de 1000 intrusions critiques dans les réseaux informatiques des entreprises et de l'Administration en 2021, ce qui représente une augmentation de plus de 37% par rapport à l'année 2020.

La volonté du gouvernement était donc de créer un centre permettant la réunion et la collaboration des acteurs publics et privés de la cyberdéfense afin d'obtenir une efficacité renforcée. L'objectif est bien celui de favoriser les relations entre les entreprises et le monde de la recherche, la formation des spécialistes du domaine privé à la cybersécurité, et d'encourager la proximité entre les laboratoires et les services opérationnels.

À cet égard, le projet français est directement inspiré du modèle israélien. En effet, la vitrine israélienne de la cyberdéfense, le Cyber Spark, a pour mission depuis 2014 de regrouper les acteurs publics, privés, militaires et académiques israéliens afin de permettre le développement de la cyberdéfense du pays. Le centre situé à Beer Sheva, au sud de Jérusalem, accueille désormais la nouvelle base de télécommunication de l'armée israélienne et l'Université Ben Gourion et ses nombreux chercheurs dans le domaine informatique. Cette collaboration permanente des acteurs de la cyberdéfense font d'Israël un leader mondial en la matière.

Il convenait donc de doter la France de ces outils afin de renforcer sa position internationale et sa souveraineté en cyberdéfense.

2. Un centre tourné vers la collaboration

Le Campus Cyber est une société par action simplifiée détenue à 51% par l'État et 49% par 112 actionnaires, dont de grands groupes français comme Veolia, BNP Paribas, Bouygues, Total, Banque de France, Crédit Mutuel, mais aussi de jeunes entreprises numériques comme Dataxium ou IMS Network.

L'organisation du Campus révèle l'esprit initial du projet. Les 112 occupants de la Tour Eria sont répartis en 4 pôles. Le campus accueille un pôle de formation en cybersécurité avec 7 écoles d'ingénieurs dont l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs Léonard de Vinci et l'EFREI de l'Université Paris Panthéon Assas. Le pôle recherche et innovation du centre apporte quant à lui des espaces de travail et de recherche pour les chercheurs de l'INRIA, du CNRS et du CEA. Cette association de chercheurs universitaires font du Campus Cyber un pôle majeur de la recherche en cybersécurité en France.

Le Campus Cyber héberge également des espaces de travail pour les personnels des sociétés membres, dont une grande partie sont consacrés à la collaboration inter-acteurs. Ces espaces collaboratifs sont un facteur clé dans le développement des jeunes entreprises membres du projet.

Autre facteur de ce développement : l'incubateur de jeunes startups numériques implanté sur le campus, lancé le 17 mars dernier. À ce jour, 3 jeunes entreprises ont rejoint le « Start Up Studio » et sont actuellement accompagnées par les équipes « Cyber Booster ». De plus, la première promotion de pré-incubation, composée de 17 porteurs de projets, a rejoint le programme le 28 mars dernier. Tous seront accompagnés pendant 3 à 6 mois pour devenir officiellement des startups aux statuts déposés, sur un marché identifié et avec un produit en phase de construction.

Ce Campus Cyber est finalement une véritable opportunité pour développer les synergies entre secteur public et privé en matière de cybersécurité. Cette initiative, complémentaire de l'expertise de l'ANSSI et des entreprises françaises, place la France parmi les pays leader dans ce domaine, toujours à la pointe de l'innovation.

Sources :

<https://campuscyber.fr>

<https://www.ssi.gouv.fr/uploads/2019/10/campuscyber-rapport.pdf>

<https://campuscyber.fr/wp-content/uploads/2021/09/LEAFLET-CAMPUS.pdf>

<https://campuscyber.fr/wp-content/uploads/2021/09/MANIFESTE-CAMPUSCYBER.pdf>